



*SoFT*  
*Société Française de*  
*Traductologie*

Université de Paris-Nanterre

**Sorbonne  
Nouvelle**  CLESTHIA - EA 7345  
langage, systèmes,  
discours



**SEPTET**

**Société d'Études des Pratiques  
et Théories en Traduction**



**Colloque international**

**Nouvelles approches didactiques  
de la traduction et de l'interprétation**

**14 et 15 février 2025**

**Université Sorbonne Nouvelle**  
Maison de la Recherche - 4, rue des Irlandais - 75005 Paris

# Vendredi 14 février 2025 matin

Ouverture 8h45-9h00

Allocution d'ouverture du colloque  
Madame **Capucine BOIDIN-CARAVIAS**  
Vice-Présidente de la Commission de la Recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle

9h15 - 09h45

## Conférence plénière

**Amparo HURTADO ALBIR** (Université autonome de Barcelone, Espagne)

« **Défis actuels de la didactique de la traduction** »

Salle Athéna, R.C.

	Axe 1 <i>Outils numériques appliqués à la traduction</i> Salle Athéna	Axe 2 <i>Interprétation</i> Salle Claude Simon
	<i>Présidente de séance : Freddie PLASSARD</i>	<i>Présidente de séance : Fayza EL QASEM</i>
<b>09h45-10h05</b> <b>10h05-10h15 : questions</b>	<b>Christine DURIEUX</b> (Univ. de Caen-Normandie et ISIT, Paris, France) « L'IA pour comprendre et faire comprendre »	<b>Tatiana KAPLUN</b> (AIIC) « La formation en continu : réponse pertinente aux nouveaux défis professionnels de l'interprétation de conférence ? »
<b>10h15-10h35</b> <b>10h35-10h45 : questions</b>	<b>Aurélien TALBOT</b> (Univ. Grenoble-Alpes, France) « La formation des traducteurs spécialisés et l'extériorisation des savoir-faire : le stade de l'apprentissage profond »	<b>Camille COLLARD</b> (ESIT, Paris, France) « Former les interprètes d'aujourd'hui et de demain face aux défis du tournant technologique »
<i>10h45-11h00 pause</i>		
<b>11h00-11h20</b> <b>11h20-11h30 : questions</b>	<b>Tiffany JANDRAIN</b> (FTI-EII, Univ. de Mons, Belgique) « Humain <i>versus</i> DeepL <i>versus</i> ChatGPT : quelles solutions pour quelles traductions ? Analyse de pronoms déictiques sous l'approche du registre »	<b>Florine ARCHAMBEAUD</b> (CLESTHIA, Sorbonne Nouvelle, France) « L'évolution du métier et de la place des interprètes en LSF / FR : analyse du métier à travers les mouvements juridiques et sociétaux autour de la LSF en France depuis les années 1980. Quelle incidence sur les formations aujourd'hui ? »
<b>11h30-11h50</b> <b>11h50-12h00 : questions</b>	<b>Simon COPET</b> (LABO FTI-EII, Univ. de Mons, Belgique) « Étude comparative de la traduction et de la post-édition de <i>Baldur's Gate III</i> »	<b>Mohannad ALHALAKI</b> (Univ. Sorbonne Nouvelle, France) « Les formations d'interprètes de service public en France, retour d'expériences »
<b>12h00-12h20</b> <b>12h20-12h30 : questions</b>	<b>Sara SALMI</b> (CLESTHIA, Sorbonne Nouvelle, France) « Formation continue à la traduction automatique et à la post-édition : enquête sur les pratiques des donneurs d'ordre et des	<b>Charles-Guillaume DEMARET</b> (CLILLAC-ARP, Univ. Paris Cité et CLESTHIA, Sorbonne Nouvelle, France) « Vers des formations spécifiques à chaque langue pour les interprètes intervenant auprès des institutions chargées d'examiner les demandes

## Vendredi 14 février 2025 après-midi

14h- 14h30 <b>Conférence plénière</b> <b>Claudio FANTINUOLI</b> (Université Johannes-Gutenberg de Mayence, Allemagne) <b>“The Technological Turn in Interpreting and Its Short-Term Implications”</b> Salle Athéna		
	Axe 1 <i>Outils numériques appliqués à la traduction</i> Salle Athéna	Axe 2 <i>Interprétation</i> Petite salle polyvalente
	<i>Présidente de séance : Bérengère DENIZEAU</i>	<i>Présidente de séance : Camille COLLARD</i>
<b>14h30-14h50</b> <b>14h50-15h00 : questions</b>	<b>Hajar EL FAKER</b> (Université Hassan Premier, Settat, Maroc) « Former les futurs traducteurs à la traduction automatique neuronale au Maroc : pourquoi et comment ? »	<b>Jeanne DISDERO-LEE</b> (ISIT, Paris, France) « La technologie au service de l'interprète »
<b>15h00-15h20</b> <b>15h20-15h30: questions</b>	<b>Lina SADER FEGHALI</b> (ETIB, Beyrouth, Liban) « La formation des traducteurs à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth : quelle place pour la compétence technologique ? »	<b>Bénédicte DIOT-PARVAZ AHMAD</b> (Inalco, Paris, France) « Formation des interprètes en service public : utilisation des jeux de rôle »
<i>15h30-15h45 pause</i>		
<b>15h45-16h05</b> <b>16h05-16h15 : questions</b>	<b>Elpida LOUPAKI et Parthena CHARALAMPIDOU</b> (Université Aristote de Thessalonique, Grèce) « L'approche collaborative dans l'enseignement universitaire de la traduction professionnelle : une nouvelle priorité ? »	<b>Karima MAHTOUT</b> (ESIT, Paris, France) « Pour une scénarisation d'un cours d'enseignement de la traduction spécialisée et de l'interprétation judiciaire : mise en scène du discours et introduction des outils de TA dans l'enseignement de la pratique traductive »
<b>16h15-16h35</b> <b>16h35-16h45 : questions</b>	<b>Patrycja STEMPNIEWICZ, Silvia BERNARDINI et Licia REGGIANI</b> (Université de Bologne, Italie) « L'e-service-learning : un lien entre technologie et responsabilité sociale dans l'enseignement de la traduction »	
<b>16h45-17h05</b> <b>17h05-17h15 : questions</b>	<b>Larisa GRCIC et Ivanka RAJH</b> (Université de Zagreb, Croatie) « Les traducteurs en tant que créateurs de contenus innovants »	

# Samedi 15 février 2025 matin

Ouverture 8h45-9h00

9h- 9h30 <b>Conférence plénière</b> <b>Fernando PRIETO RAMOS</b> (Université de Genève, Suisse) <b>“Translator Competence and Training in the Age of Augmented Translation: Revolution or Evolution?”</b> Salle Athéna		
	Axe 3 <i>Traduction spécialisée</i> Salle Athéna	Axe 4 <i>Traduction littéraire</i> Salle Claude Simon
	<i>Présidente de séance : Amparo HURTADO ALBIR</i>	<i>Présidente de séance : Tiffane LEVICK</i>
<b>9h30-9h50</b> <b>9h50-10h00 : questions</b>	<b>Mathilde FONTANET</b> (Univ. de Genève, Suisse) « Enseignement de la traduction scientifique et technique : les constantes et les évolutions »	<b>Magdalena NOWOTNA</b> (Inalco, Paris, France) « Didactique de la traduction littéraire : pour une nouvelle méthodologie fondée sur l’analyse phénoménologique du texte source »
<b>10h00-10h20</b> <b>10h20-10h30 : questions</b>	<b>David AR ROUZ</b> (Univ. Rennes 2, France) « Termin’ eau : joindre l’utile à l’humain »	<b>Florence Xiangyun ZHANG</b> (Univ. Paris Cité, France) « Combattre les idées reçues dans la traduction littéraire »
<b>10h30-10h45 : pause</b>		
<b>10h45-11h05</b> <b>11h05-11h15 : questions</b>	<b>Maria ESCOBAR</b> (Univ. nationale de La Plata, Argentine) “Translating for Citizenship: Teaching Technical-Scientific Translation in 2024 Argentina”	<b>Florence ENCREVE</b> (Univ. Paris 8, France) « La didactique de la traduction littéraire du français vers la langue des signes française auprès d’étudiants sourds »
<b>11h15-11h35</b> <b>11h35-11h45 : questions</b>	<b>Sergio ESPANA-PEREZ</b> (Univ. Pablo de Olavide, Espagne) « La traduction muséale en salle de classe : une proposition pour la formation des traducteurs »	<b>Mauricio NARVAEZ SOTO</b> (Univ. Libre de Bruxelles, Belgique) « Le pastiche, outil idéal pour l’enseignement et la pratique de la traduction littéraire »
<b>11h45-12h05</b> <b>12h05-12h15 : questions</b>	<b>Carlotta CONTRINI</b> (Univ. de Sienne, Italie) « Des fresques aux mots : la traduction entre langue et interprétation interculturelle »	<b>Peggy ROLLAND</b> et <b>Marie VAN EFFENTERRE</b> (En chair et en os) « Hors les murs : didactiques de la traduction d’édition par et pour les traducteurs. L’exemple de l’École de traduction littéraire (ETL) »

## Samedi 15 février 2025 après-midi

14h- 14h30

### Conférence plénière

**Damien HANSEN** (Université Libre de Bruxelles, Belgique)

**« Personnalisation de la traduction automatique par le style individuel des traductaires littéraires : apports d'une contribution technique puis ergonomique » ?**

Salle Athéna

	Axe 3 <i>Traduction spécialisée</i> Salle Athéna	Axe 4 <i>Traduction littéraire</i> Salle Claude Simon
	<i>Présidente de séance : Christine DURIEUX</i>	<i>Présidente de séance : Magdalena NOWOTNA</i>
<b>14h30-14h50</b> <b>14h50-15h00 : questions</b>	<b>Ludmila MESKOVA</b> et <b>Vladimir BILOVESKY</b> (Univ. Matej-Bel, Banská Bystrica, Slovaquie) « Un modèle de maîtrise des compétences interpersonnelles, interculturelles et transversales dans le processus de formation à la traduction spécialisée »	<b>Eduard Claudiu BRAILEANU</b> (Univ. Du Bas Danube de Galati, Roumanie) « L'intégration de l'Intelligence Artificielle (IA) dans la didactique de la traduction littéraire (domaine français-roumain). Étude de cas : les romans de Valérie Perrin »
<b>15h00-15h20</b> <b>15h20-15h30 : questions</b>	<b>Traudl HEUPGEN</b> et <b>Béatrice COSTA</b> (FTI, Univ. de Mons, Belgique) « Enseigner l'interaction : une approche basée sur la subjectivation »	<b>Brankica BOJOVIC</b> (Univ. du Monténégro) et <b>Marija PANIĆ</b> (Univ. de Kragujevac, Serbie) « Une analyse comparative des compétences en traduction et des outils disponibles en ligne dans le traitement des textes contemporains et de la littérature médiévale »
<i>15h30-15h45 pause</i>		
<b>15h45-16h05</b> <b>16h05-16h15 : questions</b>	<b>Sylvie CHRAIBI</b> (Univ. Sorbonne Nouvelle, Paris, France) « L'apport de la tradition grammaticale arabe à la didactique de la traduction »	<b>Vanda MIKSIC</b> et <b>Ivana KASALO</b> (Univ. de Zadar, Croatie) « Projet de traduction collaborative, une approche socioconstructiviste pour former des traducteurs littéraires »
<b>16h15-16h35</b> <b>16h35-16h45 : questions</b>	<b>Michel ROCHARD</b> (OCDE, Paris, France) « Didactique de la traduction économique et financière »	

**Comité d'organisation :**

Olivier DORLIN, CY Cergy Paris Université et INSPÉ de l'Académie de Versailles

Fayza EL QASEM, ESIT, CLESTHIA, Université Sorbonne Nouvelle

Florence LAUTEL-RIBSTEIN, Textes et Cultures, Université d'Artois et Société Française de Traductologie

Freddie PLASSARD, ESIT, CLESTHIA, Université Sorbonne Nouvelle

**Comité scientifique :**

Ilaria CENAMO, Université de Turin

Camille Collard, ESIT, CLESTHIA, Université Sorbonne Nouvelle

Bart DEFRANCO, Université de Gand

Bérengère DENIZEAU, ESIT, CLESTHIA, Université Sorbonne Nouvelle

Olivier DORLIN, CY Cergy Paris Université et INSPÉ de l'Académie de Versailles

Fayza EL QASEM, ESIT, CLESTHIA, Université Sorbonne Nouvelle

Mathilde FONTANET, Faculté de Traduction et d'Interprétation, Université de Genève

Florence LAUTEL-RIBSTEIN, Textes et Cultures, Université d'Artois et Société Française de Traductologie

Tiffane LEVICK, Université Jean Jaurès, Toulouse

Ludovica MAGGI, ESIT, CLESTHIA, Université Sorbonne Nouvelle

Hanna MARTIKAINEN, ESIT, CLESTHIA, Université Sorbonne Nouvelle

Tatiana MILLIARESSI, Université de Lille

Magdalena NOWOTNA, Inalco, Paris

Freddie PLASSARD, ESIT, CLESTHIA, Université Sorbonne Nouvelle

Fernando PRIETO RAMOS, Faculté de Traduction et d'Interprétation, Université de Genève

Michel ROCHARD, OCDE, Paris

Lucia RUIZ ROSENDO, Faculté de Traduction et d'Interprétation, Université de Genève

Richard RYAN, ISIT et Université Clermont Auvergne

Lina SADER FEGHALI, ETIB, Université Saint-Joseph, Beyrouth

\*\*\*

## Liste des résumés et bio-bibliographies des intervenants (par demi-journée et axe)

14 février 2025, matin

**Conférence plénière**  
**Amparo HURTADO ALBIR**  
**« Défis actuels de la didactique de la traduction »**

Bien que la traduction soit une activité très ancienne, l'enseignement de la traduction en tant que formation à un métier spécifique n'a commencé à se mettre en place que dans les années 1930. Les recherches didactiques sur cette formation sont encore plus tardives, commençant à la fin des années 1970 et se consolidant à partir des années 2000.

Même si des progrès ont été réalisés, de nombreuses questions restent encore à résoudre et affronter. L'objectif de la communication est de présenter la situation actuelle de la didactique de la traduction, les défis curriculaires qui découlent des évolutions de la profession de traducteur, de la constante mobilité académique et professionnelle, du renouvellement pédagogique et des avancées technologiques. Les besoins de recherche, les défis méthodologiques et les problèmes existants seront aussi présentés.

**Amparo Hurtado Albir** est docteure en traductologie (ESIT, Paris 3), traductrice français-espagnol, professeure titulaire de la chaire de traductologie à l'Université autonome de Barcelone, chercheuse principale du groupe PACTE, et de dix projets de recherche financés sur la didactique de la traduction, la compétence en traduction, son acquisition, l'établissement de niveaux de compétence et son évaluation. Auteure d'environ 150 publications dont notamment : *La notion de fidélité en traduction* (1990) ; *Enseñar a traducir* (1999) ; *Traducción y Traductología* (2001 ; 2022, 13<sup>e</sup> éd.) ; *Aprender a traducir del francés al español* (2015) ; *Researching Translation Competence by PACTE Group* (éd., 2017) ; *Translation as a Cognitive Activity* (avec F. Alves, 2024).

**Outils numériques**

**Christine DURIEUX**

**« L'IA pour comprendre et faire comprendre »**

Face aux avancées de la traduction automatique (TA), la réaction a été de 'subir' la TA et de la compléter par la post-édition. Selon ce principe, l'humain est en quelque sorte au service de la TA. La présente communication propose une tout autre approche, fondée sur une décomposition de l'opération traduisante en activités cognitives constitutives et sur l'enchaînement des démarches qui entrent en jeu dans son exécution. Si « traduire : c'est comprendre pour faire comprendre » pour reprendre le fondement de mon enseignement de la traduction, alors il est pertinent de faire appel aux ressources offertes par l'intelligence artificielle pour assister la réalisation de chacune des étapes successives de ces deux phases majeures de la traduction. Ainsi, c'est l'IA qui est mise au service de l'activité humaine.

**Christine Durieux** est professeur émérite des universités. A l'Université de Caen-Normandie, elle a mené des recherches au sein du pôle Modélisation en sciences cognitives de la MRSH. Responsable du doctorat de traductologie, elle a dirigé une vingtaine de thèses et participé à de nombreux jurys de thèse et de HDR en France et à l'étranger. Elle codirige actuellement une thèse de doctorat en droit comparé dans le cadre d'une PhD Box associant Paris-Assas, l'ISIT et l'EFREI, partenaires dans l'Epex.

<p><b>Aurélien TALBOT</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« La formation des traducteurs spécialisés et l’extériorisation des savoir-faire : le stade de l’apprentissage profond »</b></p> <p>À travers un retour d’expérience sur l’évolution, depuis 2016, d’un cours de traduction juridique en master 2, cette communication vise à interroger la part du savoir-faire, conceptualisé par certaines théories de la traduction, qui a été extériorisée par l’apprentissage profond, et l’utilité désormais pour l’apprenti traducteur d’intérioriser, ou non, ce savoir-faire. L’objectif sera de montrer qu’une formation à la traduction spécialisée peut tout autant être structurée par les deux méthodes pédagogiques que sont la linguistique contrastive et la théorie interprétative (Delisle 2013) que par les deux modalités – humaine et technologique – de la traduction, conçues, là aussi, en complémentarité plutôt qu’en opposition (Pym &amp; Hao 2024).</p> <p>Diplômé de l’ESIT, <b>Aurélien Talbot</b> est maître de conférences en traduction spécialisée et co-responsable du master LEA parcours Traduction spécialisée multilingue (TSM) à l’Université Grenoble Alpes. Il a auparavant exercé les fonctions de traducteur professionnel à l’ambassade du Mexique en France, puis au département de la traduction du ministère des Affaires étrangères. Ses recherches portent sur les liens entre technique et traduction.</p>
<p><b>Tiffany JANDRAIN</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Humain versus DeepL versus ChatGPT : quelles solutions pour quelles traductions ? Analyse de pronoms déictiques sous l’approche du registre »</b></p> <p>Cette étude propose d’explorer, sous l’approche du registre (Biber et Conrad 2009), l’emploi des pronoms déictiques par un logiciel de traduction automatique (DeepL) et celui d’un agent conversationnel (ChatGPT) en les comparant aux usages d’apprentis traducteurs et au regard de ce que produisent des textes comparables produits naturellement dans un article de vulgarisation scientifique (auteur, sous presse). En effet, les marqueurs déictiques d’un énoncé voyant leurs sens et usages varier en fonction de la situation de communication (Riegel, Pellat, et Rioul 2018), il importe d’inciter les étudiants à y prêter une attention particulière, surtout si ces derniers sont de plus en plus amenés à côtoyer les machines et donc être sensibilisés aux traductions qu’elles génèrent.</p> <p>Docteure en langues, lettres et traductologie, <b>Tiffany Jandrain</b> enseigne à la fois le français dans le programme d’études en traduction et interprétation à l’Université de Mons et la traduction à l’Université catholique de Louvain en Belgique. Elle est l’auteure de divers travaux en linguistique appliquée et en traduction spécialisée, et d’un ouvrage récent sur la transposition de registres en traduction spécialisée par des étudiants (éd. Classiques Garnier, coll. « Translatio »).</p>
<p><b>Simon COPET</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Une étude comparative de la traduction et de la post-édition de <i>Baldur’s Gate III</i> »</b></p> <p>La traduction automatique neuronale bouleverse de nombreux domaines textuels, dont la localisation du jeu vidéo, notamment par le recours à la post-édition. Nous proposons de répliquer, en modifiant certains paramètres, l’étude conduite par Copet et De Faria Pires (2023) qui ont analysé la traduction sous différentes modalités d’un jeu contenant peu d’<i>irrealia</i>. Ainsi, trois groupes d’étudiants traduiront et post-éditeront (DeepL et ChatGPT) le jeu <i>Baldur’s Gate III</i>, qui est riche en <i>irrealia</i>. Les productions seront analysées à la fois par des évaluateurs humains externes et par des métriques d’évaluation automatique, l’objectif étant de déterminer si les étudiants sont plus ou moins aveuglés par les sorties de TA en fonction du type de jeu.</p>



	<p><b>Simon Copet</b> est doctorant en cotutelle entre l'Université de Mons et l'Université Libre de Bruxelles, sous la direction de Loïc de Faria Pires et de Damien Hansen. Ses thématiques de recherche incluent la traduction vidéoludique automatique, la post-édition en contexte de localisation jeu vidéo et la linguistique de corpus.</p>
<p><b>Sara SALMI</b></p>	<p align="center"><b>« Formation continue à la traduction automatique et à la post-édition : enquête sur les pratiques des donneurs d'ordre et des traducteurs »</b></p> <p>La montée en puissance de la post-édition dans le secteur de la traduction (ELIS, 2024, SFT, 2022) incite les chercheurs et les enseignants à repenser la formation des traducteurs. Si la grande majorité des recherches réalisées à ce sujet portent principalement sur la formation initiale (Guerberof Arenas &amp; Moorkens, 2019 ; Rossi, 2017), rares sont celles qui se consacrent à la formation continue (Gene et al, 2021). Lors de cette communication, nous présenterons les résultats d'une enquête qualitative par entretien menée auprès de chefs de projet et de traducteurs pour sonder leurs besoins de formation en analysant leurs pratiques en matière de post-édition et d'utilisation des outils de traduction automatique, ainsi que leurs attentes concernant le contenu de la formation continue.</p> <p><b>Sara Salmi</b> est traductrice spécialisée dans la traduction technique et marketing et doctorante en traductologie à l'ESIT, Université Sorbonne Nouvelle. Sa pratique de la post-édition dans le cadre professionnel l'a poussée à s'intéresser à l'utilisation de la traduction automatique par les traducteurs et à son impact sur leur travail et leur bien-être. Sa thèse vise à déterminer les compétences et les pratiques des post-éditeurs afin d'élaborer un cadre de formation continue spécifique à l'utilisation des outils d'IA et de TAN et à la post-édition.</p>
<p><b>14 février 2025, matin</b></p>	
<p><b>Interprétation</b></p>	
<p><b>Camille COLLARD</b></p>	<p align="center"><b>« Former les interprètes d'aujourd'hui et de demain : l'ESIT face aux défis du tournant technologique »</b></p> <p>Le tournant technologique a un impact non négligeable sur le métier d'interprète, et l'ESIT n'a d'autre choix que d'intégrer ces changements. Cette présentation tentera de répondre aux nombreux défis posés par cette intégration. Alors que les programmes des étudiants sont déjà trop chargés, comment ajouter de nouvelles compétences sans sacrifier des compétences de base ? Dans une formation reposant principalement sur le transfert d'un savoir-faire, comment enseigner des outils qui ne sont pas encore maîtrisés par les professionnels ? Le recours intempestif à la visioconférence et la dégradation de la qualité du son est devenu le cheval de bataille des interprètes. Comment préparer au mieux nos étudiants à ces difficultés d'ordre pratique et déontologique ?</p> <p><b>Camille Collard</b> dirige la section interprétation de conférence de l'ESIT, où elle enseigne la théorie et la méthodologie de l'interprétation. Elle est également interprète de conférence et membre du conseil d'administration de l'EMCI.</p> <p>C. Collard, M.Buján. Remote Simultaneous Interpreting and COVID-19: Conference Interpreters' Perspective. <i>Translation and Interpreting in the Age of COVID-19</i>, 2022.</p> <p>B. Defrancq, C. Collard, C. Magnifico, E. Iglesias. Sex and gender in conference interpreting. <i>The Routledge Handbook of Conference Interpreting</i>, 2021.</p>

<p><b>Tatiana KAPLUN</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« La formation en continu: réponse pertinente aux nouveaux défis professionnels de l'interprétation de conférence ? »</b></p> <p>La formation des interprètes de conférence, fondée sur l'approche pragmatique et l'apprentissage du métier dont elle est issue, est en pleine mutation, à l'image de l'évolution de la profession même, confrontée aux défis majeurs (généralisation du distanciel, IA, conséquences sur la santé auditive, traumatisme vicariant). Face à ces enjeux, de nombreuses associations professionnelles tant nationales qu'internationales, ont pris l'initiative de proposer une offre croissante de formations continues. Leur objectif : combler les lacunes existantes, tout en cherchant des modalités adaptées aux divers niveaux d'expérience de leurs publics cibles. Nous proposons d'examiner les solutions mises en place (AIIC, AFFUMT, SFT), d'analyser les bonnes pratiques et d'en tirer des conclusions didactiques.</p> <p>Interprète de conférence et traductrice indépendante forte de plus de dix ans d'expérience dans le secteur privé et institutionnel, <b>Tatiana Kaplun</b> a enseigné à l'Université de Strasbourg et fait partie de l'équipe pédagogique du CCIC. Membre du Bureau régional de l'AIIC France, elle représente également la France au sein du réseau Vega. C'est dans le cadre de ce mandat qu'elle a supervisé le développement du programme de Mentorat de l'AIIC France, visant à offrir un meilleur accompagnement aux interprètes débutants et à soutenir leur projet professionnel.</p>
<p><b>Florine ARCHAMBEAUD</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« L'évolution du métier et de la place des interprètes en LSF / FR : Quelle incidence sur les formations aujourd'hui ? »</b></p> <p>En France, le métier d'interprète FR/ LSF s'est professionnalisé dans les années 1980, date du premier examen de « capacité communicationnelle » organisé par l'ANFIDA. Les interprètes sont de plus en plus visibles dans l'espace public depuis la crise sanitaire de 2020 et occupent également une place centrale dans l'accessibilité téléphonique depuis 2016. Pourtant, en 2021, les rapporteurs de l'ONU « notent avec préoccupation que l'interprétation en langue des signes n'est pas considérée comme une profession (...) ». Pour autant, les professionnels visibilisent une communauté minoritaire (Pointurier, 2016) et sont au centre du combat pour l'accessibilité des personnes sourdes en France. Comment cette position particulière impacte-t-elle les formations aujourd'hui ? Comment, au vu du contexte actuel, est-il nécessaire de former des professionnels conscients et responsables ?</p> <p><b>Florine Archambeaud</b> est interprète de conférence en langue des signes française / français, diplômée en 2014 de l'ESIT (Sorbonne Nouvelle) à Paris, où elle enseigne aujourd'hui en tant que maîtresse de conférences associée. Elle a soutenu sa thèse de traductologie en 2022 et ses questions de recherche portent sur la définition de l'acte interprétatif et la place de l'interprète dans la société actuelle. Elle dirige un service d'interprètes professionnels depuis 2016 en région parisienne.</p>
<p><b>Mohannad ALHALAKI</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Les formations d'interprètes de service public en France, retour d'expériences »</b></p> <p>Nous proposons d'étudier les enjeux des formations d'interprètes travaillant sur le marché du service public en France. Pour ce faire, nous avons réalisé une enquête par entretiens auprès de huit formateurs en interprétation de service public (ISP). Les résultats mettent en lumière l'existence de contraintes entravant lourdement la tâche du formateur dans les formations animées au sein des services d'ISP. Les participants évoquent, entre autres, la difficulté des praticiens d'accéder à la formation en raison des contraintes opérationnelles, de la courte durée des formations proposées, des conditions de travail difficiles qui rendent l'interprète réticent à</p>

	<p>l'idée de s'investir dans une formation, etc. Cela influe sur l'acquisition des compétences nécessaires au travail des interprètes dans le milieu social.</p> <p><b>Mohannad Alhalaki</b>, docteur en traductologie (2019) à l'ESIT, Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Sa thèse porte sur <i>les difficultés linguistico-culturelles chez les praticiens et les étudiants en interprétation de conférence (français/anglais-arabe)</i>. Il est actuellement enseignant de traduction technique à la Sorbonne Nouvelle (LEA) et à l'Université Panthéon-Assas Paris II, traducteur et formateur d'interprètes de service public.</p>
<p><b>Charles-Guillaume DEMARET</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Vers des formations spécifiques à chaque langue pour les interprètes intervenant pour les institutions examinant la demande d'asile en France ? »</b></p> <p>Nos précédents travaux parus en 2022 concernant les interprètes anglais-français à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides et à la Cour nationale du droit d'asile ont mis en lumière la nécessité d'une formation spécifique adaptée aux situations rencontrées lors de leur missions (accents variés, thématiques récurrentes et surtout spécificités culturelles). Il apparaît que les mêmes causes produisent des effets similaires concernant les interprètes espagnol-français intervenant dans ces institutions. Notre exposé entend d'abord comparer ces deux situations, puis présenter la formation spécifique mise en place pour l'espagnol au sein d'ISM Interprétariat, premier prestataire de services du secteur, avant de conclure sur les perspectives dans d'autres combinaisons de langues.</p> <p><b>Charles-Guillaume Demaret</b> est doctorant en traductologie (CLILLAC-ARP - Université Paris Cité et CLESTHIA – Sorbonne nouvelle) ; en partenariat avec ISM Interprétariat où il anime des formations à destination des interprètes dans les services publics, métier qu'il exerce depuis la fin de sa formation d'interprète de conférence il y a dix ans. Il est l'auteur de plusieurs articles traitant de la formation des interprètes dans les services publics, de leurs conditions de travail et de leur professionnalisation.</p>
<p><b>14 février 2025, après-midi</b></p>	
<p><b>Conférence plénière</b>  <b>Claudio FANTINUOLI</b>  <b>“The Technological Turn in Interpreting and Its Short-Term Implications”</b></p> <p>The field of interpreting is currently undergoing what I described in 2018 as a "Technological Turn," a term highlighting the transformative impact of recent technological advancements on the profession.</p> <p>In this talk, I will explore how current and anticipated technological advancements are poised to reshape the ecosystem over the next few years. Taking a purely technology-focused approach, I will base my analysis on current research on fundamental and applied speech technology to help inferring a possible short-term scenario. I will argue the following:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• AI is expected to soon achieve a level of sophistication where most aspects of spoken communication, from a pragmatical perspective, will be replicable.</li> <li>• Consequently, the delivery of interpreting services, both in casual and professional contexts, will no longer be the exclusive domain of humans.</li> <li>• Even in a scenario where human and machine interpreting achieve similar performances, interpreters will not become obsolete. There are compelling reasons why professionals will continue to be the preferred choice for interpreting, at least in specific contexts and for specific types of interactions.</li> <li>• While full automation progresses, AI holds significant untapped potential to support and enhance professional interpreters.</li> </ul> <p>This presentation should stimulate different actors and possibly help rethinking the entire interpreting ecosystem.</p>	

**Dr Claudio Fantinuoli** is researcher at the University of Mainz, Chief Technology Officer at kudo.ai and founder of InterpretBank. His areas of research are computer-assisted human interpreting and real-time machine interpreting. He teaches conference interpreting and language technologies at various universities.

### Outils numériques

**Hajar EL FAKER**

#### « Former les futurs traducteurs à la Traduction automatique neuronale au Maroc : pourquoi et comment ? »

Cette communication explore l'intégration de la Traduction Automatique Neuronale (TAN) dans la formation des futurs traducteurs au Maroc. L'objectif est de comprendre pourquoi et comment ces outils doivent être intégrés dans les programmes d'enseignement pour répondre aux évolutions auxquelles fait face la profession. En se basant sur une recherche que nous avons réalisée sur les potentiels et les limites de l'utilisation des moteurs de traduction neuronale tels que ChatGPT et Google traduction dans le traitement des textes journalistiques, nous allons tenter de proposer des stratégies pour former les étudiants à l'utilisation de ces outils. Pour ce faire, nous allons nous baser sur un questionnaire adressé à des étudiants et des enseignants en traduction afin de recueillir leur opinion sur l'utilisation et l'intégration de la TAN dans leur pratique et dans les programmes de formation.

**Hajar El Faker** est maître de conférences à la Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines de l'Université Hassan I de Settat (Maroc). Titulaire d'un Doctorat en Linguistique, Communication et Traduction, elle a publié plusieurs articles scientifiques, notamment sur l'aspect méthodologique dans la perspective de la formation des traducteurs au Maroc. Ses travaux portent sur l'intégration de l'IA dans l'enseignement de la traduction. Elle a également présenté de nombreuses communications et contribué à des projets de traduction, notamment le Dictionnaire de l'Océan.

**Lina SADER FEGHALI**

#### « La formation des traducteurs à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth : quelle place pour la compétence technologique ? »

L'intégration des nouvelles technologies à l'ETIB s'adapte aux avancées technologiques (Sader Feghali et Wazen Gergy, 2023) tout en prenant en considération les limites de la prise en charge de la langue arabe « peu dotée ». Cette communication tentera de dissiper trois mythes courants concernant le rapport qu'entretiennent les étudiants de la génération Z avec la technologie pour exposer ensuite les défis à relever pour favoriser le développement d'une compétence technologique qui les rend capables de tirer profit des mémoires d'éléphant dans une cervelle de perroquet des systèmes de TAO et des « perroquets stochastiques » (Bender et al., 2021) que sont les systèmes basés sur l'IA.

La traduction outillée est certes un métier d'avenir, d'où la nécessité de former des traducteurs capables de promouvoir un usage raisonné des technologies en traduction et de renforcer leurs « compétences exclusivement humaines » (*Humics*) qui les rendent « irremplaçables » (Bornet, 2024).

**Lina Sader Feghali** est professeure à l'ETIB (USJ – Liban) et responsable de l'axe terminologie du CERTTAL. Elle enseigne la terminologie, la TA-TAO, la post-édition et la traduction spécialisée notamment médicale. Elle dirige un projet de recherche qui a pour objectif d'alimenter une base de données en ligne portant sur la terminologie de l'enseignement de la traduction et de la traductologie en français, en anglais et en arabe. Ses publications portent essentiellement sur la terminologie, la traduction et l'enseignement de la traduction et de la traductologie.

**Elpida LOUPAKI et  
Parthena  
CHARALAMPIDOU**

**« L'approche collaborative dans l'enseignement universitaire de la traduction professionnelle :  
une nouvelle priorité ? »**

Les évolutions récentes de la traduction professionnelle, largement documentées par un nombre croissant de chercheurs, témoignent des changements considérables au cours des dernières décennies. La multiplicité des outils, la diversification de tâches, l'essor de l'IA générative et la polyvalence de compétences attendue des jeunes diplômés nécessitent une transformation profonde de l'enseignement de la traduction professionnelle à l'université. Dans ce contexte en pleine mutation, cette communication propose d'explorer le rôle de l'approche collaborative et son apport pédagogique à la formation des futurs traducteurs. Pour ce faire, deux expériences pédagogiques menées dans notre Master seront présentées comme des études de cas, permettant d'examiner les enjeux et les bénéfices de cette approche.

- ◆ **Elpida Loupaki** est professeure associée au département de langue et littérature françaises de l'Université Aristote de Thessalonique. Elle est responsable de la formation en traduction spécialisée et en terminologie. Elle est membre du Laboratoire de Traduction et de Traitement Automatique du Langage et responsable académique du Master de Traduction Professionnelle. Ses recherches portent sur la terminologie collaborative, la formation en terminologie, l'enseignement par projet. Elle est également présidente de la Société hellénique de traductologie.
- ◆ **Parthena Charalampidou** est maître d'enseignement et de recherche en localisation/traduction multimodale au Laboratoire de Traduction et de Traitement Automatique du Langage, Université Aristote de Thessalonique. Ses recherches portent sur les approches sémiotiques et culturelles de la traduction, ainsi que sur l'application des corpus à la traduction multimodale. Elle est co-éditrice de *New Perspectives in Media Translation: Transcreation in the Digital Age* (Palgrave) et a publié plusieurs articles dans des revues spécialisées.

**Patrycja Lidia  
STEMPNIEWICZ,  
Silvia BERNARDINI et  
Licia REGGIANI**

**« L'e-service-learning : Un lien entre technologie et responsabilité sociale  
dans l'enseignement de la traduction »**

Alors que la pédagogie de la traduction se concentre sur l'automatisation et les outils technologiques (Prezioso et al. 2024), la dimension humaine risque d'être marginalisée. Si les compétences technologiques sont essentielles, nous plaidons aussi pour une approche socio-constructiviste axée sur l'engagement humain et social. C'est dans cette vision que l'*e-service-learning* (Waldner et al. 2012) promeut la responsabilité civique et les compétences professionnelles (Bringle et Hatcher 1995) via des plateformes numériques. Le projet SLIT, reliant des universités européennes et africaines, montre comment l'e-SL comble les lacunes linguistiques et technologiques, tout en améliorant les compétences des traducteurs (EMT 2022) et en répondant à la pénurie de ressources pour les langues sous-représentées (Cadwell et al. 2022).

- ◆ Doctorante à l'Université de Bologne, **Patrycja Lidia Stempniewicz** poursuit ses recherches dans le cadre du programme de doctorat en Traduction, Interprétation et Études interculturelles. Elle est titulaire d'une Licence en Médiation linguistique et Communication interculturelle ainsi que d'un Master en Langues et Cultures pour la Communication et la Coopération internationale. Ses travaux portent principalement sur le *service-learning* universitaire et la traduction communautaire.
- ◆ Professeure titulaire de linguistique anglaise et de traduction à l'Université de Bologne, **Silvia Bernardini** enseigne la traduction de l'anglais vers l'italien, le *service-learning* et la linguistique de corpus. Elle a largement publié sur l'utilisation des corpus dans la

	<p>formation des traducteurs ainsi que sur la pratique et la recherche en traduction. Elle s'intéresse également à l'étude des points de contact entre la traduction et l'interprétation.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Professeure associée à l'Université de Bologne, <b>Licia Reggiani</b> mène ses recherches dans le domaine des études linguistiques et traductologiques, au sein du secteur scientifique disciplinaire de la traduction et de la langue française. Ses travaux de recherche se concentrent principalement sur deux axes, étroitement liés à son activité pédagogique : la traduction en tant que pratique et réflexion, et l'analyse du discours, en particulier celui de vulgarisation, dans une perspective traductive.</li> </ul>
<p><b>Larisa GRCIC et Ivanka RAJH</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Les traducteurs en tant que créateurs de contenus innovants »</b></p> <p>De nombreuses études ont démontré l'utilité de l'apprentissage guidé par les données (DDL) et de la méthode inductive dans l'enseignement de la traduction avec pour objectif de renforcer la sous-compétence instrumentale. En favorisant l'immersion des étudiants dans le processus de traduction selon les approches actionnelles et socio-constructivistes, nous visons à souligner l'importance de la création de ressources susceptibles d'optimiser l'apprentissage mais aussi de rappeler la nécessité d'une coopération entre les universitaires et les professionnels. Une analyse des besoins des traducteurs professionnels a été effectuée afin de déterminer différents types de contenus mono-, bi- et multi-langues et d'envisager leur création par les étudiants dans le cadre de leurs études.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ <b>Larisa Grčić</b>, professeure des universités en linguistique française depuis 2021 enseigne la linguistique, la terminologie et la traduction spécialisée au Département d'études françaises et francophones à l'Université de Zadar en Croatie depuis 2011. Publications sur la traduction spécialisée, la terminologie comparée et la phraséologie multilingue.</li> <li>◆ <b>Ivanka Rajh</b>, maître de conférences à l'Université de Zagreb, enseigne la traductologie, la terminologie et la traduction spécialisée. Titulaire du master Interprétation de conférence de l'ESIT. Publications sur la terminologie, l'analyse des besoins et le développement de cursus, ainsi que sur le marché de la traduction et de l'interprétation.</li> </ul>
<b>14 février, après-midi</b>	
<b>Interprétation</b>	
<p><b>Jeanne DISDERO-LEE</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« La technologie au service de l'interprète »</b></p> <p>L'interprétation de conférence a connu des évolutions importantes ces dernières années (Pöchhacker 2019). Désormais de nombreux sites web proposent une traduction automatique des textes reposant sur l'intelligence artificielle générative. En même temps, des outils tels que l'interprétation assistée par ordinateur ouvrent de nouvelles perspectives (De Francq et al 2024). Par conséquent, l'interprète doit naviguer entre ces choix (Fantinuoli 2019) et déterminer quelles sont les compétences technologiques nécessaires (Wang et Li 2022). Comment dès lors adapter nos formations en interprétation afin de préparer les apprenants à affronter ces nouveaux enjeux ? De quelle manière les accompagner ? Nous proposons d'aborder ces questions à travers l'analyse d'un atelier récemment créé à l'ISIT visant à sensibiliser les étudiants en première année du Master 2 d'interprétation de conférence au recours à ces outils.</p> <p><b>Jeanne Disdero-Lee</b> est interprète de conférence, enseignante en M2 d'interprétation de conférence à l'ISIT et doctorante en traductologie à la Sorbonne nouvelle (Clesthia, ED 622 Sciences du langage). Sa thèse, sous la direction de Mesdames Isabelle Collombat et Camille Collard, porte sur l'analyse réflexive dans l'enseignement de l'interprétation simultanée en langue B. Ses axes de recherche sont la directionnalité et la didactique en interprétation de conférence.</p>

**Bénédicte DIOT-  
PARVAZ AHMAD**

**« Formation des interprètes en service public : utilisation des jeux de rôle »**

L'université s'empare de plus en plus de la professionnalisation des interprètes en services publics (ISP) et propose des formations allant du DU au master. Les étudiants qui les suivent ont souvent suivi un parcours d'exil et parlent des langues recherchées sur le marché du travail. Si cette maîtrise des langues est un atout, elle ne suffit pas. Ils doivent aussi prendre en compte la situation d'énonciation (enjeux et intérêts des parties, risques de rupture de la communication). Nous expliquerons comment les mises en situation par jeu de rôle ou improvisation sont un outil didactique pour saisir ces problématiques et travailler sur le positionnement. Réalisées en lien avec des professionnels des domaines, elles permettent d'enrichir mutuellement l'approche professionnelle de chacun.

Maîtresse de conférence à l'Institut National des langues et civilisations orientales (Inalco) et interprète pour les services publics depuis près de 18 ans en hindi, ourdou et pendjabi, **Bénédicte Diot-Parvaz Ahmad** forme également depuis cinq ans des étudiants à l'interprétation en services publics dans le cadre d'un DU à l'Inalco. Elle a participé au projet ANR Liminal (2017-2022) et a publié des articles sur l'interprétation en milieu judiciaire et en contexte migratoire : « Bricolages Langagiers », *Plein Droit*, GISTI, mars 2020 (co-autrice), « *La justice compréhensible par tous : création terminologique et traduction judiciaire en hindi* », Langues et langages juridiques, Garnier Classiques, 2022.

**Karima MAHTOUT**

**« Pour une scénarisation d'un cours d'enseignement de la traduction spécialisée et de l'interprétation judiciaire : mise en scène du discours et introduction des outils de TA dans l'enseignement de la pratique traductive. »**

Nous nous proposons dans cette communication de réfléchir à la scénarisation du contenu pédagogique d'un cours de traduction dispensé aux étudiants de Master 2 de l'ESIT et d'un cours d'interprétation judiciaire dispensé aux étudiants préparant le Diplôme universitaire de traducteur-interprète judiciaire et de service public (DUTIJSP). Cette approche innovante de scénarisation s'applique au discours à traduire à l'oral ou à l'écrit. En interprétation judiciaire, nous abordons la mise en scène du discours par un processus « Traduire pour interpréter » comme technique d'oralisation du discours écrit via la projection des audiences filmées au tribunal correctionnel et transcrites. En traduction, nous exploitons les outils de la TAN et de ChatGPT dans les exercices traductifs en présentiel et lors de la restitution des productions écrites à distance. Nous mettons en place une pratique traductologique de normalisation humaine a posteriori sous forme de commentaire et de révision de notions qui englobent l'approche de la machine (l'apparente fluidité de la traduction proposée, qui peut cacher de grossières erreurs terminologiques et phraséologiques, la standardisation de la langue qui nuit à l'inventivité et à l'originalité) et la régularisation humaine de la correction co-construite avec les étudiants, mais arbitrée *in fine* par l'enseignant qui se charge de trancher et d'orienter.

**Karima Mahtout**, est docteur en sciences du langage depuis 2011. Elle exerce comme expert traductrice et interprète en langue arabe près la Cour d'Appel de Versailles depuis 2012. Dans ses recherches, elle s'intéresse à l'analyse du discours, à la sémantique référentielle, à la traductologie et à l'introduction de nouvelles pratiques de transformation pédagogique dans sa pratique d'enseignement. Elle est chargée d'enseignement en linguistique française depuis 2018 au département LEA à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle et depuis 2024 en traduction juridique et technique à l'ESIT et l'ISIT.

15 février, matin

Conférence plénière  
Fernando PRIETO RAMOS

“Translator competence and training in the age of augmented translation: Revolution or evolution?”

The integration of machine translation (MT) and AI-powered tools into translation workflows has accelerated rapidly and produced a landscape of “augmented translation” with significant “hype” about the implications of these developments for human translators. To take stock of the actual patterns and impacts of enhanced human-machine interaction in translation environments, we will present the perception of institutional translation professionals from 24 international organizations reflecting on the risks and efforts associated with MT and the competences required to successfully deal with machine inputs, among other aspects. Finally, we will focus on the implications for specialized translator training and its relevance to ensure translation quality in a context of growing automation.

**Fernando Prieto Ramos** is full professor and director of the Centre for Legal and Institutional Translation Studies (Transius) at the University of Geneva’s Faculty of Translation and Interpreting. He has published widely and has received several academic awards, including an International Geneva Award and a Consolidator Grant. He is a former member of Dublin City University’s CTTS, and has also worked for various institutions, including several years of in-house service at the World Trade Organization.

Traduction spécialisée

Mathilde FONTANET

« Enseignement de la traduction scientifique et technique : les constantes et les évolutions »

Dans le cadre de cette communication, relevant de l’axe D, je dresserai le bilan de vingt-quatre ans d’expérience (entre 2000 et 2024) de l’enseignement de la traduction et textes scientifiques et techniques. Mon analyse, illustrée par des exemples concrets de traductions d’étudiant-es, s’articulera autour des thèmes suivants : le bon sens, le « socle de connaissances scientifiques nécessaire », la mise à profit des outils, la détection du sens et sa reformulation, les compétences transversales et la recherche documentaire. Dans mes conclusions, je ferai ressortir de nombreuses constantes, mais aussi les aspects qui méritent d’être privilégiés ou, au contraire, semblent secondaires dans le contexte actuel.

Titulaire d’une licence ès lettres, d’un diplôme de traduction et d’un doctorat en traductologie, **Mathilde Fontanet** a travaillé vingt-deux ans en tant que traductrice au CERN (Laboratoire européen pour la physique des particules), dont dix en tant que responsable de la section française du Service de traduction. Depuis l’an 2000, elle est professeure à la Faculté de traduction et d’interprétation de l’Université de Genève et traduit régulièrement des documents pour l’Organisation météorologique mondiale (OMM). Elle a publié divers articles sur la traduction scientifique et technique.

David AR ROUZ

« Termin’eau : joindre l’utile à l’humain »

L’élucation de traductions de termes auprès d’informateurs n’est *a priori* pas enseignée, malgré sa mention dans Gouadec (1997). Collombat (2016) constatait pourtant que « les [traducteurs] les plus expérimentés favorisent [...] la consultation de spécialistes du domaine ». Si le « tout numérique » (Josselin-Leray 2021) induit l’illusion que tout est sur Internet et des recherches parfois inefficaces (Pinon 2022), enseigner le recours à des experts comme mode de résolution terminographique paraît d’autant plus pertinent. C’est l’objet de *Termin’eau*, cours basé sur la pédagogie de l’apprentissage actif (De Clercq 2020 : 9), dans une université où l’enseignement par projet (Talbot 1990) est déjà très présent (Gouadec 2006). Nous présenterons ses objectifs, son déroulement et sa dimension expérientielle (Collombat 2022), les difficultés et les premiers résultats.



	<p><b>David Ar Rouz</b>, maître de conférences à l'Université Rennes 2, actuellement responsable de la première année du master Traduction et interprétation, appartient à l'axe TRASILT de l'unité de recherche LIDILE. Ses recherches portent notamment sur les enjeux de la traduction et les politiques de traduction. Il est rédacteur en chef de la revue <i>À tradire. Didactique de la traduction pragmatique et de la communication technique</i>.</p>
<p><b>Maria ESCOBAR-AGUILAR</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>“Translating for Citizenship: Teaching Technical-Scientific Translation in 2024 Argentina”</b></p> <p>With the growing application of MT and AI tools, questions abound on the alignment between market needs and translation training programs (González Pastor, 2021; Fontanet, 2023). It is thus urgent to promote university debates that address translation as a situated discursive practice. Our goal is to propose learning practices that nurture a creative translating agent who is aware of their role in globalisation and knowledge production processes. In line with Hurtado Albir's (2019) call for curricula that reflect the social and professional contexts framing translation training, we detail a series of activities implemented at Universidad Nacional de La Plata which connect students with their surroundings, nurturing citizenship (Siede, 2010) and fostering a commitment to their communities.</p> <p><b>María Escobar-Aguilar</b> is a PhD student and technical-scientific translation teacher at Universidad Nacional de La Plata, Argentina. She is a militant translator at Proyecto Desclasificados and works at the Historical Archive of Abuelas de Plaza de Mayo. Her current research focuses on the articulation of translation, archive, militancy, dictatorship and gender. She has recently published chapters in the volumes <i>Mapping World Anglophone Studies</i> (Routledge) and <i>Storytelling Revisited</i> (UVic).</p>
<p><b>Sergio ESPANA-PEREZ</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« La traduction muséale en salle de classe : une proposition pour la formation des traducteurs »</b></p> <p>Le musée produit une quantité importante de textes qui sont peu représentés dans les programmes de formation des traducteurs et interprètes. Cet écosystème de genres textuels (GT) offre un terrain de jeu riche pour la formation. Cette proposition vise à intégrer la traduction muséale (TM) comme spécialité à part entière dans les cursus de traduction. La TM exige des compétences particulières qui dépassent la simple maîtrise linguistique. Elle nécessite une compréhension approfondie des GT et des langages spécialisés. Cette étude cherchera à identifier les caractéristiques spécifiques de la TM et les compétences requises. Elle mettra en évidence les avantages d'une telle spécialisation, tant pour les étudiants que pour le marché du travail.</p> <p><b>Sergio Espana-Perez</b> est traducteur et enseignant-chercheur associé. Il est titulaire d'une licence en Traduction, d'un master en Arts et Musées et il est traducteur assermenté. Ses domaines de spécialisation sont la BD et la muséologie. Il gagne, avec deux collègues, le concours public de traduction FR-ES du Centre Pompidou pour la période 2014-2018. Il est actuellement associé à mi-temps à l'Université Pablo de Olavide (Séville) où il vient de déposer sa thèse de doctorat sur la production textuelle et la traduction dans les musées publics andalous. Sa dernière publication est : Medina, Ana et Espana-Perez-Sergio (2024) : “Museum Text Genres: A Classification Proposal”, <i>The International Journal of the Inclusive Museum</i>.</p>
<p><b>Carlotta CONTRINI</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Des fresques aux mots : la traduction entre langue et interprétation interculturelle »</b></p> <p>La traduction des brochures d'un lieu patrimonial est abordée dans plusieurs cours de français. Ce type de texte recèle divers niveaux interprétatifs, auxquels les étudiants ont été confrontés en traduisant le patrimoine artistique de Piero della Francesca (Arezzo).</p>

Traduire ces descriptions exige non seulement des compétences en histoire, art et religion, mais aussi une créativité stylistique qui dépasse les frontières de la langue. Revenant sur un cours de Master en langue et traduction françaises, nous revisiterons les étapes et les enjeux de cette pratique : du lexique spécialisé aux questions de style, avant d'aborder l'interculturalité, invitant ainsi les étudiants à adopter le point de vue d'un visiteur face à un texte qui nécessite un exercice de sensibilisation intra et interculturelle.

**Carlotta Contrini** est docteure de l'Université de Lausanne. Elle enseigne à l'Université d'Arezzo et à l'Université Catholique de Brescia. Ses recherches vont de la stylistique littéraire et de la génétique textuelle à la pédagogie traductive en classe de FLE. Son travail doctoral, *Donner une voix, laisser entendre : l'indirect libre chez Zola et Verga* a été récompensé par le prix Nencioni de l'Accademia della *Crusca*.

**Traduction littéraire**

**Magdalena NOWOTNA**

**« Didactique de la traduction littéraire : pour une nouvelle méthodologie fondée sur l'analyse phénoménologique du texte source »**

La réflexion, le discernement, le savoir et la volonté de se conformer à l'œuvre originale sont des constantes dans l'expérience protéiforme du processus complexe qu'est la traduction. Le recours à la théorie phénoménologique des instances énonçantes et l'établissement d'une grammaire conceptuelle permettent la formulation d'une échelle de priorités, guident la création des versions traduites et concourent à l'évaluation de leur pertinence. Des textes polonais et italiens serviront d'exemples.

**Magdalena Nowotna** est Professeure émérite à l'Inalco et auteur de travaux sur la sémiotique verbale et visuelle et sur la traductologie. La conceptualisation des phénomènes de langage lui sert de base à une réflexion sur les principes de traduction. Elle est chevalier de la Légion d'honneur. Elle a publié *Le sujet et son identité dans le discours littéraire polonais contemporain* ; *Le sujet, son lieu, son temps* ; *Sémiotique et traduction littéraire* ; *La Perception et la Forme : comment traduit-on ?*

**Florence Xiangyun ZHANG**

**« Combattre les idées reçues dans la traduction littéraire »**

Dans les cours de traduction littéraire vers le chinois, nous rencontrons souvent, dans le texte traduit par l'étudiant, des expressions figées ou des tournures jugées littéraires/poétiques, alors que le texte original emploie un idiome simple et sobre. Si l'on interroge celui-là, il évoque le motif de fluidité ou même de beauté de sa formulation. Lorsque nous faisons le test avec un logiciel de traduction, les mêmes expressions ou d'autres assez proches sont aussi proposées. Sans affirmer que la traduction de l'étudiant vient forcément de son recours à la machine, il nous semble en effet intéressant d'observer que non seulement les préjugés guident souvent le choix de la traduction de nos étudiants, mais l'utilisation du traducteur automatique peut encore renforcer ces idées reçues puisqu'elles sont fréquemment répétées.

Or, savoir identifier les originalités d'une écriture littéraire, trouver une voix propre à l'auteur, c'est précisément refuser les idées reçues. À l'ère de l'intelligence artificielle, la pédagogie de la traduction littéraire va sans doute devoir porter l'attention sur le repérage des clichés dans le texte produit par le logiciel, et en se basant sur la comparaison rigoureuse avec l'original, aider l'étudiant à apporter sa touche sensible et son humanité.

Traductologue et traductrice, **Florence Xiangyun Zhang** est enseignante-chercheuse en études chinoises à l'Université Paris Cité (UPC) et membre du CRCAO. Co-directrice du Centre d'études de la traduction d'UPC, elle a coordonné des travaux d'études

	<p>traductologiques, et co-dirigé plusieurs ouvrages collectifs (notamment <i>Traduire, un engagement politique ?</i>, Peter Lang, 2021 ; <i>Recherche et traduction</i>, Peter Lang, 2018). Ses recherches portent sur la pensée de la traduction, la traduction de textes littéraires et des sciences humaines, ainsi que l'histoire de la traduction en Chine.</p>
<p><b>Florence ENCREVÉ</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« La didactique de la traduction littéraire du français vers la langue des signes française auprès d'étudiants sourds »</b></p> <p>La langue des signes française (LSF) ayant connu une évolution mouvementée, la didactique de l'interprétation et de la traduction LSF/français nécessite selon nous une approche interdisciplinaire tissant histoire, linguistique et traductologie. Nous souhaitons ici étudier spécifiquement la didactique de la traduction littéraire vers la LSF auprès d'étudiants sourds. Nous présenterons tout d'abord une brève histoire de la LSF et de ses enjeux actuels. Puis, nous détaillerons la méthode que nous employons pour amener les étudiants à développer leur créativité littéraire. Enfin, nous nous arrêterons sur un aspect technique particulier : la nécessaire maîtrise des outils numériques de captation vidéo et de montage (la forme écrite de la LSF s'exprimant sous forme de LS-vidéo).</p> <p><b>Florence Encrevé</b> est interprète-traductrice LSF/français et maître de conférences HDR à l'Université Paris 8 (UMR 7023). Elle enseigne la traduction et l'interprétation, elle dirige le master SDL parcours interprétation LSF/français et l'option LSF/français du master traduction LISH. Elle a notamment publié en 2012 <i>Les sourds dans la société française au XIXe siècle</i> aux éditions Créaphis et en 2021 l'ouvrage collectif <i>Traductologie et langue des signes</i> aux éditions Classiques Garnier.</p>
<p><b>Mauricio NARVAEZ-SOTO</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Le pastiche, outil idéal pour l'enseignement et la pratique de la traduction littéraire »</b></p> <p>« L'activité du traducteur est parallèle à celle du poète, avec cette différence majeure : lorsqu'il écrit, le poète ne sait pas comment sera son poème ; lorsqu'il traduit, le traducteur sait que son poème devra reproduire celui qu'il a sous les yeux. », écrit Octavio Paz (1991, p.73). Cette opposition apparente trouve toutefois une réconciliation dans le pastiche, pratique mimétique visant à produire un texte (T2) en reprenant les traits caractéristiques d'un modèle (T1), voir Paul Aron (2009, p.8). Dans cette communication, basée sur cinq ans d'expériences avec les étudiants de master en traduction, nous présenterons la pertinence du pastiche à la fois pour l'assimilation du texte source destiné à la traduction et pour la mise en évidence de la dimension créatrice de l'acte traductif.</p> <p>Vice-directeur de TRADITAL (Centre de recherche en traduction, interprétation, didactique et traitement automatique des langues) de l'Université libre de Bruxelles et professeur invité de la Louvain School of Translation and Interpreting de l'Université catholique de Louvain, <b>Mauricio Narvaez-Soto</b> est actuellement cotitulaire des cours de master en traduction : <i>Lengua y cultura aplicadas a la traducción -español</i> (UCLouvain), <i>Traductologie et Écritures et Lectures du texte littéraire</i> (ULB).</p>
<p><b>Peggy ROLLAND et Marie VAN EFFENTERRE</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Hors les murs : didactiques de la traduction d'édition par et pour les traducteur•ices. L'exemple de l'École de traduction littéraire (ETL) »</b></p> <p>La transmission du savoir auprès des pair•es, tout au long de la carrière professionnelle, occupe une place importante dans les actions des organisations professionnelles de la traduction d'édition, notamment au sein d'ATLAS et de l'ATLF. C'est dans ce terreau qu'a été créée en 2012 l'École de traduction littéraire par le traducteur Olivier Mannoni avec le soutien initial du CNL, avant d'être rattachée entièrement à l'Asfoed. La formation, validée par un diplôme d'État, a pour objectif l'élaboration d'une réflexivité collective située, fondée sur trois axes principaux autour d'une didactique plurilingue : a) des rencontres avec des acteur•ices de la</p>

chaîne du livre ; b) des ateliers pratiques de traduction, toutes combinaisons de langues confondues ; c) la formation horizontale entre pair•es, tout en réservant une large place aux enjeux relatifs aux conditions d'exercice.

Si les programmes de formation continue dispensés par ces associations sont désormais bien connus des praticien•nes de la traduction d'édition, comme la Fabrique des traducteurs ou le programme Goldschmidt, la réflexion didactique qui les sous-tend n'a fait l'objet, jusqu'ici, que de très peu d'attention. Cette communication cherche donc à apporter un éclairage sur ces formations, à partir de l'exemple de l'ETL. Ce faisant, il s'agit aussi de montrer en quoi ce format, par ses apports didactiques, fournit des outils pour questionner les enjeux éthiques, juridiques et sociaux qui traversent la profession, notamment face à l'introduction des technologies de TAN et d'IAG dans le secteur de la traduction.

- ◆ **Peggy Rolland** est traductrice de l'allemand et de l'anglais. Diplômée de l'ETL en 2019, elle a été secrétaire de l'ATLF de 2021 à 2024 et intervient depuis 2022 à l'ETL. Elle est à l'initiative, avec une dizaine de traducteur•ices d'EN CHAIR ET EN OS, collectif pour une traduction humaine.

- ◆ **Marie Van Effenterre** est traductrice de l'anglais et du serbo-croate et chercheuse indépendante en anthropologie sociale. Membre du comité d'administration de l'ATESS (Association pour la traduction des sciences sociales) et du collectif EN CHAIR ET EN OS, elle fait partie de la promotion 2024 de l'ETL.

**15 février, après-midi**

**Conférence plénière**

**Damien HANSEN**

**« Personnalisation de la traduction automatique par le style individuel des traductaires littéraires : apports d'une contribution technique puis ergonomique ? »**

Cette contribution livrera les dernières conclusions d'un projet visant à évaluer la faisabilité et les avantages d'une adaptation de systèmes de traduction automatique personnalisés au style individuel des traductaires littéraires. Si la première moitié de ce projet adoptait pour ce faire une approche principalement technique, dont les conclusions pointaient la nette amélioration due à la prise en compte du style des traductaires, notamment des phénomènes traditionnellement considérés comme hors de portée de la machine, la seconde moitié du projet présentée ici adopte une approche ergonomique des technologies de la traduction, pour en mettre en avant les aspects socio-cognitifs. Ce changement de paradigme fait suite à une série d'entretiens et de séances d'observation avec une traductrice experte qui coïncident par ailleurs avec la publication croissante d'enquêtes et de prises de position par diverses associations professionnelles de traduction et qui viennent ainsi renforcer la validité écologique de ce type de recherche, en apportant de précieux éléments liés à l'interaction avec l'outil et à son utilisation concrète qu'une perspective purement technique ou quantitative n'aurait pu dévoiler. De fait, les principales conclusions de cette évaluation experte en contexte réel contrastent nettement avec celles des évaluations fondées uniquement sur l'outil et sur ses productions, mais elles suggèrent également de nouvelles perspectives permettant de repenser fondamentalement la conception des outils de traduction ainsi que la manière d'interagir avec ceux-ci.

**Damien Hansen** est chargé de cours et titulaire de la chaire en traduction et intelligence artificielle à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Ses recherches portent sur l'utilisation et la personnalisation des outils de traduction dans les domaines créatifs, notamment la littérature et le jeu vidéo. Sa thèse s'est centrée sur la possibilité et les limites d'une adaptation des systèmes de traduction automatique au style individuel des traductaires littéraires, ainsi que sur les questions ergonomiques et sociétales qui entourent les avancées de la technologie dans ces domaines. Depuis, ses recherches s'intéressent à l'influence des outils sur les processus cognitifs et sur les facteurs socio-économiques qu'implique la traduction littéraire, mais elles l'ont aussi amené vers les études du jeu, avec la publication récente d'un livre sur les méta-langages et la sémiotique sociale du jeu vidéo.

## Traduction spécialisée

**Vladimír BILOVESKÝ et  
Eudmila MESKOVA**

### « Un modèle de maîtrise des compétences interpersonnelles, interculturelles et transversales dans le processus de formation à la traduction spécialisée. »

Cette communication présente un modèle de formation des traducteurs de textes spécialisés tenant compte des évolutions liées à la mondialisation, aux marchés du travail, aux TIC et à l'intelligence artificielle. Ces évolutions modifient à leur tour le rôle et les compétences du traducteur. Le modèle développe les compétences interpersonnelles, interculturelles et transversales, la capacité à utiliser les divers outils de la TAO et les techniques de localisation dans la traduction des textes spécialisés. Enfin, il met l'accent sur une relation équilibrée entre le traducteur en tant qu'être humain et l'IA. Le modèle se présente comme une convergence harmonieuse entre le contenu et l'organisation des études d'une part et les autres acteurs du marché de la traduction d'autre part.

- ♦ **Vladimír Biloveský** est professeur de traductologie à l'Université Matej Bel, à Banská Bystrica, en Slovaquie. Ses recherches portent sur les nouvelles méthodes d'enseignement de la traduction spécialisée sur l'histoire de la traduction. Il préside le comité consultatif du *Translation Criticism Journal* et est l'auteur de quatre monographies, quatre manuels et de nombreux articles. Il a donné des conférences en République tchèque, en France, en Pologne, en Russie, en Turquie et en Autriche.
- ♦ **Eudmila Mešková**, maître de conférences habilitée en français et chercheuse (phraséologie, terminologie, traduction). Elle a donné des séminaires pour les doctorants à l'Université Paris 7, Paris 13, Grenade, des cours magistraux à l'Université Sorbonne Paris 4, Cagliari, etc. Elle a publié de nombreux ouvrages sur la phraséologie et traduction comparées à l'étranger. Elle a dirigé deux revues linguistiques, elle a été membre du comité de trois revues à l'étranger. Elle a été décorée de *l'ordre de Chevalier des Palmes Académiques*.

**Traudl HEUPGEN et Béatrice COSTA**

### « Enseigner l'interaction : une approche basée sur la subjectivation »

La recrudescence des contacts interculturels nécessite le développement de compétences interactionnelles inédites ainsi qu'une formation adaptée. Dans notre communication, nous démontrerons que l'enseignement de l'interaction implique une sensibilisation au phénomène de subjectivation, tel que décrit par Henri Meschonnic (1999), et nous explorerons les modes de subjectivation à l'œuvre en classe chez des apprentis traducteurs et/ou interprètes (Costa, 2023). À cette fin, nous nous référerons à la méthode interactionnelle de Martina Wiltschko (2021), laquelle, tout en s'appuyant sur la notion de subjectivation, propose un modèle interactionnel qui repose sur l'idée d'une « interactional spine » ou colonne vertébrale de l'interaction. Nous appliquerons ce modèle à l'analyse d'une séance filmée dans une classe d'apprentis traducteurs, et nous travaillerons à le didactiser pour proposer aux étudiants un outil interactionnel « clé en main ». Ainsi, la sensibilisation au phénomène de subjectivation permettra aux étudiants d'aborder différemment l'interaction interprétée, la communication interculturelle et la médiation interculturelle, soit des formes de communication de plus en plus fréquentes en raison de la recrudescence des contacts interculturels.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>♦ <b>Traudl Heupgen</b> est titulaire d'un master en traduction à la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Mons depuis 2023. Après avoir acquis une précieuse expérience professionnelle au sein d'une agence de traduction, elle se consacre désormais à la rédaction d'une thèse de doctorat sur les processus de subjectivation à l'œuvre dans le domaine de la médiation.</li> <li>♦ <b>Béatrice Costa</b> est maître de conférences à la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Mons et dirige le Service d'études et de recherches sur l'espace germanophone. Elle a consacré son HDR au processus de subjectivation dans le langage et a plusieurs publications à son actif sur les liens entre le théâtre et l'interprétation de dialogue (2023, 2024).</li> </ul>
<p><b>Sylvie CHRAÏBI</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« L'apport de la tradition grammaticale arabe à la didactique de la traduction »</b></p> <p>Les réflexions tout autant philosophiques que linguistiques des grammairiens arabes de l'époque classique sur des notions aussi universelles que l'énoncé, la phrase, la proposition, la prédication – première et seconde – sont une source essentielle pour la connaissance et la compréhension du système de la langue arabe et de sa complexité. Je montrerai qu'il peut être particulièrement productif, dans le cadre d'un cours de traduction, de dépasser la seule référence aux règles grammaticales pour réfléchir, à la lumière de la tradition grammaticale arabe, au fonctionnement global de la langue. La lecture de textes fondamentaux invite d'autre part à la comparaison avec d'autres systèmes linguistiques, d'autres normes et d'autres outils pour exprimer une même idée et créer du sens.</p> <p><b>Sylvie Chraïbi</b> est enseignante-chercheuse de la Sorbonne Nouvelle. Spécialiste de la langue arabe et de traductologie, elle s'intéresse au phénomène d'homogénéisation des normes traductionnelles et rédactionnelles dans le contexte multilingue des organisations internationales ou régionales et, partant, à celui d'effacement des spécificités linguistiques et culturelles. Ses travaux portent sur la phraséologie et la terminologie arabes de textes porteurs d'un discours humaniste selon une approche comparative et diachronique (du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours).</p>
<p><b>Michel ROCHARD</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>« Didactique de la traduction économique et financière »</b></p> <p>Le domaine de l'économie et de la finance figure souvent dans les spécialités couvertes par les formations à la traduction. Pour autant, les préconisations formulées dans cette contribution s'appliquent <i>mutatis mutandis</i> à d'autres domaines comme la technique, le droit ou la médecine. Nous commencerons par évoquer la formation initiale au domaine de spécialité et par des considérations docimologiques. Nous définirons ensuite les compétences attendues de l'enseignant de traduction spécialisée. Enfin, nous décrirons le déroulement optimal du cours et le suivi des travaux des étudiants dans une optique de maximisation de leurs compétences.</p> <p><b>Michel Rochard</b> a exercé les fonctions de réviseur à la Banque de France puis à l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) avant de devenir Chef de la Division de la traduction de cette même institution. Il est l'auteur de <i>Réflexion traductologique d'un professionnel</i> publiée en 2024 aux Presses universitaires du Septentrion.</p>

## Traduction littéraire

**Claudiu Eduard BRAILEANU**

### « L'intégration de l'Intelligence Artificielle (IA) dans la didactique de la traduction littéraire (domaine français-roumain) Étude de cas: les romans de Valérie Perrin »

Le but de notre communication est de présenter les résultats de l'intégration de l'Intelligence Artificielle dans les classes de traduction, option Traduction-Interprétariat, de l'Université Du Bas Danube de Galati, Roumanie. Depuis quelques années déjà, nous devons répondre à une question qui inquiète les étudiants : quel sera leur avenir professionnel si l'IA est de plus en plus utilisée pour assurer la traduction dans différents contextes. Pour y répondre, nous avons proposé aux étudiants de faire ensemble une analyse comparative, pendant plusieurs séances de travail, entre les différentes versions des mêmes textes traduits par l'IA et par le traducteur humain professionnel –THP- (les textes du traducteur officiel des trois romans déjà traduits en roumain) et non-professionnel (les étudiants eux-mêmes). Nous avons choisi des fragments tirés des romans de Valérie Perrin, une écrivaine très à la mode en France (*Le Figaro Littéraire* la classe parmi les dix premiers auteurs les plus vendus en France en 2019). Notre comparaison repose sur la recherche des points de divergence et de convergence entre les deux types de traduction, humaine et automatique. En travaillant directement sur plusieurs traductions, les étudiants ont identifié les avantages et inconvénients de l'IA et de la traduction humaine.

Traducteur littéraire depuis bon nombre d'années pour des maisons d'édition de prestige en Roumanie, **Claudiu Eduard Braileanu** s'intéresse aussi bien aux auteurs classiques de la littérature française (tels que Balzac ou Flaubert), qu'aux auteurs contemporains (tels que Valérie Perrin ou Eric Giacometti et Jacques Ravenne). Il est présentement maître de conférences à l'Université Dunarea de Jos de Galati, Roumanie et il donne enseigne des cours liés à la Traduction et à la Communication interculturelle.

**Brankica BOJOVICH et Marija PANIĆ**

### « Une analyse comparative des compétences en traduction et des outils disponibles en ligne dans le traitement des textes contemporains et de la littérature médiévale »

De nos jours, une complexité et une simplicité coexistantes, inhérentes à la transformation des stratégies et des techniques de traduction, ainsi que des outils disponibles en ligne, possèdent avant tout un caractère contextuel, interculturel et multimodal. La synergie de l'usage contextuel de la langue dans la traduction, de l'interculturalité et de la multimodalité du transfert de la langue source en langue cible et vice versa donne de bons résultats. La présente contribution offre une vue synthétique des défis de l'analyse synchronique et diachronique des textes provenant de l'époque actuelle et de l'époque médiévale. Notre objectif est un traitement traductologique des textes contemporains et de ceux de l'époque médiévale, dans la perspective actuelle, avec des exemples illustratifs. Les résultats obtenus par un traitement traductologique des textes modernes et médiévaux du corpus cité, des équivalents en traduction, des compétences, ainsi que des outils disponibles en ligne seront traités dans le dernier volet de l'intervention.

- ♦ **Brankica Bojovich**, professeure titulaire, est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat de l'Université de Belgrade. Elle enseigne à l'Université du Monténégro. Ses recherches portent principalement sur la traduction, les sciences de la culture, la sémantique et l'anglais de spécialité. Elle a participé à de nombreuses conférences internationales et a publié à ce jour plus d'une centaine d'articles scientifiques et de recherche. Elle est l'auteure de plus de vingt livres et chapitres d'ouvrages.
- ♦ **Marija Panić**, professeure assistante, est titulaire d'un doctorat en littérature française à l'Université de Kragujevac, en Serbie, où elle enseigne la littérature médiévale française et les littératures francophones, qui sont ses principaux centres d'intérêt en matière de recherche. Elle a participé à de nombreuses conférences nationales et internationales et a publié des articles scientifiques et de recherche sur les littératures et cultures françaises et francophones.

**Vanda MIKSIC et Ivana KASALO**

**« Projet de traduction collaborative, une approche socioconstructiviste pour former des traducteurs littéraires »**

En nous appuyant sur la théorie socioconstructiviste de Don Kiraly (2000, 2005, 2006, 2019), nous nous proposons d'analyser un projet de traduction collaborative, réalisé à des fins pédagogique-professionnelles à l'Université de Zadar (niveau master 2) en 2023. Il s'agit de la traduction croate du roman *Shuni*, écrit par Naomi Fontaine, auteure québécoise d'origine innue, effectuée par quatre étudiantes dans le cadre du cours Traduction littéraire, et publiée par la maison d'édition Leykam International. Nous examinerons plus spécifiquement la relation entre trois aspects de ce processus interactif à la fois horizontal (entre pairs) et vertical (avec la professeure en tant que mentor) : la place du numérique, le développement de la créativité et le traitement des éléments interculturels. En conclusion, nous tâcherons de relever les atouts de ce type de projets dans la formation des futurs traducteurs littéraires et de leur rapprochement du monde de travail.

- ♦ Professeure, chercheuse, traductrice littéraire et poétesse, **Vanda Mikšić** a soutenu sa thèse de doctorat en 2005 à l'Université Libre de Bruxelles. Dirige le master en traduction à l'Université de Zadar (Croatie). Parmi ses publications : *Sur la trace de Georges Perec. La traduction littéraire comme écriture d'une lecture* (2024), *Traduction et réception de la littérature italienne en Croatie de 1991 à 2020* (avec Marta Huber, 2023), *Alors c'est moi. Nouvelle francophone contemporaine* (avec Mirna Sindičić Sabljo, 2020), *Interprétation et traduction. De la recherche des effets poétiques à une poétique de la traduction* (2011). Depuis 2012, effectue régulièrement des traductions collaboratives de poésie croate en français.
- ♦ **Ivana Kasalo** est étudiante en master 2 en langue et littérature françaises, filière traduction, et en histoire de l'art. Depuis juin 2024, travaille comme traductrice et interprète à l'Ambassade de France en Croatie. Parmi ses traductions collaboratives publiées figurent le roman *Shuni* de Naomi Fontaine (Leykam International, 2023) et l'article *Le champ est-il national ? – La théorie de la différenciation sociale au prisme de l'histoire globale* de Gisèle Sapiro (*sic – revue de littérature, culture et traduction littéraire*, 2023).